

Georges Béné : 1919-2007

Autor(en): **Descouts, Pierre**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Archives des sciences [2004-ff.]**

Band (Jahr): **61 (2008)**

Heft 1

PDF erstellt am: **15.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

NÉCROLOGIE

Georges Béné (1919-2007)

Georges Béné est né à Saint-Jeoire en Faucigny, Haute-Savoie, France, le 23 août 1919. Il a travaillé comme instituteur en Haute-Savoie dès 1939. Après la guerre il a entrepris des études universitaires en physique à Lyon puis à Paris. Il a obtenu son doctorat ès sciences physiques en 1951 à l'Université de Paris Sorbonne. Sa thèse dirigée par le professeur P. Grivet est une contribution à l'étude des moments magnétiques nucléaires.



Photographie de G. Béné prise le 05 avril 1999 à St Jeoire en Faucigny.

En 1952 il a rejoint l'Université de Genève où il a occupé successivement les fonctions de privatdocent(1952), chargé de cours(1953), professeur associé(1956), professeur extraordinaire(1961), professeur ordinaire(1969) et enfin professeur honoraire dès 1989. En France il a été attaché, chargé, puis maître de recherche au CNRS (1947-1956) et nommé professeur titulaire de l'Université de Grenoble en 1957 détaché à l'Université de Genève.

Il a effectué ses activités d'enseignement et de recherche au sein de la Section de Physique qu'il a rejoint en 1952 et dès 1961 au sein du nouveau Département de Physique Expérimentale qui deviendra par la suite le Département de Physique de la Matière Condensée. Conscient de l'importance de la nouvelle technique de Résonance Magnétique Nucléaire c'est dans ce domaine qu'il a essentiellement développé ses recherches en utilisant de manière originale le champ magnétique terrestre. Pour ce faire il a monté un laboratoire de recherche dans les bois de Jussy à l'abris de la pollution électromagnétique de la ville de Genève tout en gardant un bureau et son activité d'enseignement à l'Ecole de Physique. Dès 1982 il a entrepris une collaboration scientifique avec l'Université du Liban qu'il a aidé en fournissant une importante collection de revues scientifiques.

Parallèlement à son activité Universitaire il a rejoint dès le début le Groupement Ampère créé en 1951 en France par les professeurs René Freymann et Yves Rocard pour contribuer au progrès de la radio spectroscopie et de la résonance

magnétique. Il a été très actif dans ce Groupement comme secrétaire général 1956-1990 et président 1970-1972. Un hommage solennel lui a été rendu au congrès Ampère de Poznan en 2002. Il a également contribué à la création de la Société Européenne de Physique dont il a été membre du Conseil dès 1968. Sur le plan local il a été un membre actif de la Société d'Histoire Naturelle de Genève fondée en 1970. Nommé par le pape Jean-Paul II consultant au Conseil Pontifical pour le dialogue avec les non-croyants dès 1979, il a œuvré activement pour la réhabilitation de Galilée. Homme de conviction mais aussi de dialogue il a travaillé avec les Petits Frères de Jésus à réconcilier la science et la foi.

Malgré une carrière internationale bien remplie Georges Béné est toujours resté très attaché à son village natal de Saint-Jeoire en Faucigny et c'est là qu'il s'est éteint le 19 juin 2007 entouré par l'amour de son épouse Renée et de ses proches.

PIERRE DESCOUTS